

L'agir archivistique par en bas

Autres archives, autres histoires

Les archives d'en bas

au Québec et en France

Trois terrains, trois questions



Simon-Olivier Gagnon, Université Laval

Jean-Philippe Legois, La cité des mémoires étudiantes /
Université d'Angers (TEMOS)

Annaëlle Winand, Université Laval

En dialogue avec

Yvon Lemay, Université de Montréal

51^e Congrès de l'AAQ, 25 mai 2022

SSHRC  CRSH

Fonds de recherche
Société et culture
Québec 

 UNIVERSITÉ
LAVAL

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

 université
angers

temos UMR 9016
temps • mondes • sociétés • UMR 9016

La Cité
des mémoires
étudiantes

Trois terrains, trois questions

Point de départ : volonté d'étudier la manière dont les archives structurent une identité, une mémoire, une histoire, un patrimoine et dont les pratiques s'articulent autour d'un objet, d'une communauté ou d'un thème.

Archives de communauté et
community archives

Archives et mémoires étudiantes



Archives radiophoniques

1. Pourquoi ?
2. Qui ?
3. Quoi ?



Pourquoi ?

Le geste,
la pratique,
l'impulsion archivistique,
le fondement de l'action

- Qu'est-ce qui constitue des archives "d'en bas", alternatives, ou archives de communauté ?
- Quelle est l'impulsion derrière la volonté de constituer des archives ?

Pourquoi ?

Archives de communauté et *community archives*

« Community histories or community archives are the grassroots activities of documenting, recording and exploring community heritage in which community participation, control and ownership of the project is essential ».

(Flinn, 2007, p.153)

Caractéristiques :

- Plus ou moins grande indépendance par rapport aux institutions officielles de mémoire.
- Initiatives qui viennent de la communauté, menées par la communauté pour la communauté.
- Projets qui sont souvent virtuels.
- Le matériel est collecté et créé par la communauté.
- Le matériel collecté est diversifié (documents, traces, objets, etc.).

« Community archivists are motivated and prompted to act by the (real or perceived) failure of mainstream heritage organizations to collect, preserve and make accessible collections and histories that properly reflect and accurately represent the stories of all of society ».

(Flinn et Stevens, 2009, p. 6)

Pourquoi ?

Archives et mémoires étudiantes

- On ne naît pas étudiant·e, on le devient, mais on ne le reste pas... Quelles mémoires collectives étudiantes ? Quelles « communautés de mémoire » ? Quelles identités, patrimoines, héritages ?
- Dans le traitement d'archives « étudiantes », il nous faut reconstituer les poupées russes (matriochka) spatio-temporelles, les poupées gigognes qui structurent le fonds, être attentif aux entresols : « Il semble que nous observons ainsi une structure en gigogne, en miroir d'une hiérarchie archivistique : [...] un document fait partie d'un dossier, lui-même partie d'une série, intégrée à un fonds qui est conservé dans des archives ».
(Winand, 2016, p. 48, voir aussi Côté-Lapointe, 2019, p. 78)
- Ici, l'impulsion archivistique vient souvent d'une situation de crise, côté organisations étudiantes : scission, déménagement, dissolution.
(Legois, 2001 et 2002)
- Côté recherche, aux « sources » de la Cité des mémoires étudiantes, un réseau associatif de chercheur·es : le GERME (Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants), à savoir « la documentation historique de la recherche » (second terme de la définition des archives de la loi fondatrice de 1979).
(Kasapi et Legois, 2018)

Pourquoi ?

Archives radiophoniques

Je conçois que les archives d'en bas correspondent à des documents qui seraient reconnus comme des archives par des archivistes non-professionnels. Ce sont des documents qui ont été mis de côté, conservés de manière plus ou moins cohérente, et qui constituent néanmoins une part non négligeable d'un patrimoine archivistique, de matériaux pour l'écriture de l'histoire des institutions radiophoniques – qu'elles soient publiques, communautaires, universitaires ou privées.

Au sein de radios communautaires, ce sont des pratiques ordinaires, des gestes parfois anodins, qui permettent de constituer de manière « alternatives » des documents d'archives, des documents qui consignent une part de la mémoire de l'institution et de traces des activités socioculturelles et politiques d'une ville.

En continuité avec le *Plaidoyer pour la recherche archivistique* de Christian Hottin (2009), il faut alors chercher à saisir l'impulsion archivistique qui est à l'origine de cette volonté d'archive(r).

Qui ?

Acteur·rice·s, producteur·rice·s
(atypiques, non traditionnel·le·s),
rôle des archivistes et de la
recherche archivistique

- Qui est à l'origine de ces projets ?
- Qui les anime ?
- Des archivistes font-ils-elles partie des projets ?



Qui ?

Archives de communauté et *community archives*

Communauté et communautaires : différents contextes, différents acteur·rice·s

« Une communauté est un groupe de personnes **unies par la conscience de certaines caractéristiques qu'elles ont en commun** (par exemple, l'ethnicité, la culture, la langue, la race, la religion, le territoire) et de certains intérêts (sociaux, économiques ou politiques) qu'elles partagent. Tous ces facteurs d'unité ne se rencontrent pas obligatoirement dans chaque communauté, mais chacune en comprend habituellement plus d'un, par exemple l'ethnicité et la langue. Le mot conscience est essentiel dans cette définition : une communauté est avant tout un état d'esprit collectif et un sentiment de partage. Tout Canadien appartient simultanément à plusieurs communautés - professionnelle, linguistique, ethnique, régionale, etc. Toutes n'ont pas nécessairement à ses yeux la même utilité ni la même valeur ».

(Commission de l'unité canadienne, 1979, p. 3)

Au Québec, le communautaire peut concerner différentes réalités, dont l'action communautaire autonome, qui repose sur la participation volontaire des citoyen.ne.s et dont les objectifs rejoignent des préoccupations solidaires ou de défense des droits.

Qui ?

Archives et mémoires étudiantes

Contrairement à la majeure partie des syndicats de salariés en France (regroupés au sein du CODHOS, Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale), les organisations étudiantes n'ont pas assez de moyens et sont trop instables pour avoir (au moins) un·e archiviste professionnel·le.

(La Gazette des Archives, 2011)

Un autre agir professionnel a dû s'organiser comme « action volontaire et consciente de l'archiviste pour combler et compenser ».

(Marcilloux, 2013, p. 136)

La Cité des mémoires étudiantes, non comme service d'archives intermédiaires, interface ou « rabatteur », mais comme service d'archives médiateur, qui « provoque » des occasions de sauvegarde archivistique.

Prônant, à une époque (Legois, 2002, a), « une seule solution, la valorisation », puis à une autre (Legois, 2011) une « anarchiviste participative », nous ancrons notre « archivistique d'intervention » (Legois, 2018) dans la recherche tout en intensifiant la co-construction avec les militant·es de ces organisations étudiantes.

Qui ?

Archives radiophoniques

Il y a plusieurs acteur·rice·s qui peuvent être impliqué·e·s, de manière plus ou moins consciente, à une étape ou une autre de ce que l'on pourrait nommer la chaîne de production, de constitution ou de patrimonialisation des archives radiophoniques. Ce sont des animateurs ou des animatrices de radios communautaires, ce sont des employé·e·s de ces stations comme des responsables de la production sonore.

Dans son plus récent opus, Florence Descamps a discuté du processus de patrimonialisation du témoignage oral. Elle y évoque une certaine diversité d'acteur·rice·s qui concoure au renouvellement de l'interprétation de la source orale. Si cette diversité s'applique à la source orale, aux archives orales, elle peut tout aussi bien s'appliquer aux praticien·ne·s des archives radiophoniques.

« La narration, la parole enregistrée ou filmée, sont des valeurs redécouvertes et utilisées pour leur richesse et leur efficacité relationnelle, émotionnelle, imaginative ou interprétative. Dans cette attribution de la valeur, les militants, « les médiateurs » et les experts de la source orale, même peu nombreux, jouent un rôle-clé : ils sont chercheurs ou conservateurs, militants associatifs ou radiophoniques, collectionneurs, artistes-interprètes, techniciens du son, érudits ou simples passionnés ; venant de tous les champs des sciences humaines et sociales, ils sont avant tout des praticiens de la source orale et des habitués du "terrain" ».

(Descamps, 2019, p.94)

Quoi ?

Perspectives théoriques : fabriques alternatives ou archives alternatives ?

- Quel est le résultat de ces initiatives d'archivage, de ces créations d'archives ?
- Quelles archives sont-elles constituées, rassemblées, collectées ?
- Quelles formes ces archives prennent-elles ?
- Comment se situent-elles par rapport au contexte archivistique dans lequel elles évoluent (régional, national, etc.) ?
- Comment évoluent-elles dans le temps ?



Quoi ?

Archives de communauté et *community archives*

« Les archives de communauté sont associées à une certaine extériorité, se plaçant en marge des archives officielles. Entre collection, documentation et archives, elles ont la charge d'assurer l'inscription mémorielle d'une communauté réunie autour d'une identité, d'un sujet, d'un objet : elles sont, avant tout, le lieu de préservation des documents et des objets, des traces, qui ne trouvent pas leur place dans les institutions traditionnelles de mémoire ».

(Winand, 2021, p. 271-272)

Les archives de communauté permettent d'interroger notre définition des archives et de repenser nos principes et notions théoriques : la place centrale de la notion de fonds d'archives dans la hiérarchie archivistique; les caractéristiques qui définissent l'authenticité, la fiabilité et de manière générale la valeur des archives; la notion de responsabilité, de *custody* des archives et du rôle de gardien·ne que s'est donné l'archiviste.

« The challenge is to achieve more democratic, inclusive, holistic archives, collectively, listening much more to citizens than the state, as well as respecting indigenous ways of knowing, evidence, and memory ».

(Cook, 2013, p. 116)

Quoi ?

Archives et mémoires étudiantes

Concernant les archives et mémoires étudiantes, dès nos premières actions au sein du GERME, une campagne permanente de collecte d'archives orales a été lancée.

(Legois, 2002, b)

Cela pose la question, sur le plan théorique, d'une co-production asymétrique de ce type d'archives entre les témoins et les témoins : un fonds d'archives orales entre un collecteur (collectif) et des témoins est à considérer comme un fonds d'archives à co-producteurs multiples.

Les relations entre archives et pouvoirs, en démocratie, impliquent qu'une politique publique des archives soutiennent financièrement et/ou logistiquement les contre-pouvoirs à faibles moyens pour sauvegarder/ valoriser leurs archives, ce qui prolonge l'esprit de la loi du 7 messidor an II (25 juin 1794, Révolution française).

Les archives ne se créent pas toutes seules, mais participent autant du producteur que de l'archiviste. Toute mémoire collective doit être co-construite avec les populations concernées.

« actions or transactions, the choice of what to record and the decision over what to preserve, and thereby privilege, occur within socially constructed, but now naturalized frameworks that determine the significance of what becomes archives ».

(Schwartz et Cook, 2002)

Quoi ?

Archives radiophoniques

Les archives dans les locaux de radios communautaires ne sont pas traitées : elles sont dispersées ici et là dans différents locaux, entremêlés avec des documents de d'autres organismes. Les archives radiophoniques peuvent aussi être mélangés avec les collections musicales. Il en va de même pour les archives personnelles des ancien·ne·s producteurs et productrices.

Il y a toutefois des contre-exemples, des exemples de valorisations cohérentes d'archives. Ceci fait en sorte que les archives radiophoniques bénéficient d'un traitement par leur propre producteur. Je pense ici à quelques cas :

- L'ouvrage *Haïku de foudre* de monsieur Jean Dorval, ouvrage issu d'une émission de radio du même titre diffusée sur les ondes de CKIA-FM.
- Le site Internet *Les Souverains Anonymes* de Mohamed Lotfi rassemble plus de 30 ans de productions radiophoniques avec des personnes incarcérées au cœur de la prison de Bordeaux à Montréal.
- La coalition Sortons les radios-poubelles a créé une collection d'archives radiophoniques qui compile des milliers de documents audio sur ce style de radio controversé. En publiant quelques articles par jour sur son site web et sur les médias sociaux, les militant·e·s de la coalition remettent en contexte, parfois sur un ton moqueur, ironique et provocateur, les propos des animateurs radio qui relèvent parfois de la diffamation ou de la désinformation.

(Gagnon, 2021)

Références

Commission de l'unité canadienne. (1979). *Définir pour choisir. Vocabulaire du débat*. Ministre des Approvisionnements et Service Canada. <https://publications.gc.ca/site/fra/9.643705/publication.html>

Cook, T. (2013). Evidence, memory, identity, and community: four shifting archival paradigms. *Archival Science*, (13), 95-120. <https://doi.org/10.1007/s10502-012-9180-7>

Côté-Lapointe, S. (2019). Exploitation des documents audiovisuels numériques d'archives : modèle conceptuel théorique des usages, modalités et moyens d'organisation et de diffusion sur le web. [Thèse de doctorat, Université de Montréal]. <http://hdl.handle.net/1866/23394>

Descamps, F. (2019). *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 216 p.

Flinn, A. (2007). Community Histories Community Archives: Some Opportunities and Challenges. *Journal of the Society of Archivists*, 28(2), 151-176. <https://doi.org/10.1080/00379810701611936>

Flinn, A. et Stevens, M. (2009). « It is noh mistri, wi mekin histri. » Telling Our Own Story: Independant and Community Archives in the UK, Challenging and Subversing the Mainstream. Dans J. A. Bastian et B. Alexander (dir.), *Community Archives, the Shaping of Memory* (p. 3-27). Facet Publishing.

Gagnon, S.-O. (2021). « Archiving Trash Radio in Québec City : The Soundwork of the coalition Sortons les radios-poubelles », *Resonance*, 2(4), 636-649. <https://doi.org/10.1525/res.2021.2.4.636>

La Gazette des archives, n°221, 2011-1. Les archives des syndicats et des mouvements sociaux. https://www.persee.fr/issue/gazar_0016-5522_2011_num_221_1

Références (suite)

Hottin, C. (2009). « Plaidoyer pour la recherche archivistique », *Des hommes, des lieux, des archives : pour une autre pratique de l'archivistique*. LAHIC/Mission à l'ethnologie, Les carnets du LAHIC no. 4, 70-77. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00505575>

Kasapi, I. et Legois, J.-P. (2018) « Retour aux sources de la Cité des mémoires étudiantes : des archives pour la recherche ! », *Les Cahiers du GERME*, n° 32 (p. 43-48).

Legois, J.-P. (2002). *La Gazette des archives*, n°193. Archives et mémoires étudiantes : état des lieux (actes des deux premières journées d'études organisées par le GERME [groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants], 23 février 2000 à Nanterre et 6 juin 2001 à Paris). « Archives et mémoires étudiantes : enjeux d'un état des lieux, état des lieux des enjeux » (a, p. 17-25). « Archives et mémoires étudiantes : enjeu historique et enjeux archivistiques » (b, p. 161-173). https://www.persee.fr/issue/gazar_0016-5522_2002_num_193_1

Legois, J.-P. (2011) "Archives et mémoires étudiantes : « non-lieu » de « mémoire » ?", *In Situ* [Online], 17 <https://doi.org/10.4000/insitu.2885>

Legois, J.-P. (2018, a). Archives et mémoires étudiantes, retour aux sources. Dans J.-P. Legois, A. Monchablon, R. Morder, *Etudiant·es en révolution ?*, Syllepse (p.125-136). [hal-03226597](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03226597)

Legois, J.-P. (2018, b). Archivistes et utilisateurs des témoignages oraux, coacteurs de la construction de mémoires collectives : l'exemple de la Cité des mémoires étudiantes. Dans M. Cardin et A. Klein (dir.), *Consommer L'information. De la gestion à la médiation documentaire*. Collection Culture française d'Amérique (p. 41-55). Presses de l'Université Laval.

Marcilloux (P.), *Les ego-archives. Traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 250 p.

Références (suite et fin)

Schwartz, J. M. et Cook, T. (2002). Archives, Records, and Power: The Making of Modern Memory. *Archival Science*, 2(1), 1-19. <https://doi.org/10.1007/BF02435628>

Winand, A. (2016). « Matériau temporel et images tactiles : l'archive dans *Western Sunburn* de Karl Lemieux », Yvon Lemay et Anne Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique*. Cahier 3, Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), p.35-50.

Winand, A. (2021). *Entre archives et archive : l'espace inarchivé et inarchivable du cinéma de réemploi* [Thèse de doctorat, Université de Montréal]. <http://hdl.handle.net/1866/26403>